Homélie du Dimanche 3 Janvier 2021 – L'EPHIPHANIE (Mat2,7-12)

Ce récit bien connu de la visite des mages à Bethléem est devenu au long des âges une histoire merveilleuse, que la société de consommation a su mettre à profit pour en tirer la galette des Rois…

Mais il ne faudrait pas que tout cela nous fasse oublier que ce récit n'est pas un reportage en direct écrit sur place, mais qu'il a été rédigé bien après la résurrection de Jésus. C'est au moment ou les premières communautés chrétiennes ont besoin d'approfondir leur foi dans toutes ses dimensions, pour que la Bonne Nouvelle de ce Jésus Ressuscité auquel ils ont adhéré puisse se partager au plus grand nombre possible. N'avons-nous pas aujourd'hui le même désir ?

Il s'agit donc pour nous de trouver dans ce récit des convictions qui ont pu animer les premiers chrétiens.

La première conviction qui ressort de cet Evangile, c'est d'abord que ce Jésus, ce sauveur en qui nous croyons est venu pour tous les habitants de la terre. Dieu l'a envoyé, dans un peuple précis, bien sûr, parce qu'il devait bien s'incarné quelque part… non pas pour le réserver à ce peuple, mais pour le rendre accessible à tous les hommes, symbolisés par ces mages étrangers au peuple juif et qui sont à sa recherche.

Cette orientation d'ouverture aux nations païennes était déjà bien évoquée dans la Bible. Il suffit de relire ce que nous avons entendu dans la lecture du prophète Isaïe : « Lève les yeux, regarde : tous ils viennent vers Toi ».

C'est d'ailleurs de chez les païens qu'est venue l'image de l'étoile dont il est question dans le récit des mages…

En effet, c'est un devin, un voyant d'origine païenne, qui avait annoncé il y a bien longtemps : « je vois un astre qui s'élève du peuple juif, je le vois mais ce n'est pas pour tout de suite ». C'est sans doute à cette prophétie païenne qu'on trouve dans la Bible (Nombres 24,17) que se réfère ce récit.

Ce projet d'ouverture à tous les peuples de la terre n'était donc pas nouveau. Mais ce qui est nouveau, c'est que désormais avec Jésus, ce projet est enfin réalisé. C'est donc un encouragement adressé aux chrétiens d'ouvrir leurs communautés à tous ces païens que Dieu leur envoie et à ne pas craindre de les accueillir.

Mais plus profondément encore, et d'une manière sans doute plus actuelle, ce récit peut nous faire percevoir comment répondre à une question qui habite bien des esprits modernes : C'est la question du rapport de la science et de la foi.

En effet, il est précisé que ce sont des mages, des astrologues, autrement dit des « chercheurs ». On pourrait dire des savants de l'époque. A travers cette manière imagée d'en parler nous pouvons percevoir que la recherche scientifique et la révélation biblique sont deux démarches qui ne s'opposent pas, elles peuvent être complémentaires.

Les mages avancent en effet en faisant confiance à leur savoir qui, effectivement les conduit dans la bonne direction. Mais il arrive un moment où ils ont besoin de faire appel à la révélation biblique. C'est ce qui se passe pour eux à Jérusalem. Mais cette indication venant de la Bible ne se substitue pas à leur recherche. On peut même percevoir que la révélation biblique prend en compte leur recherche, puisque, après cet échange à la lumière de la Bible, l'étoile réapparait0, comme pour indiquer que les deux démarches se rejoignent pour les faire cheminer vers la même vérité : la rencontre avec Dieu qui se donne à voir dans ce petit enfant, dans lequel ils reconnaissent celui qu'ils cherchaient. Et cela les met dans une grande joie.

Ainsi nous pouvons percevoir que ce récit, qui a pris les apparences s d'une histoire merveilleuse, c'est en fait une Bonne Nouvelle qui nous rejoint aujourd'hui. Elle vient renouveler notre foi au Christ Ressuscité qui se rend accessible même à ceux qui sont les plus loin.

Sa présence nous accompagne aussi dans toutes les questions qui habitent nos esprits et nos cœurs.

Pensons-y lorsque nous partagerons la galette des rois.

Pierre Giron

P*.S. l'identité profonde de ce petit enfant bien concret dans les bras de sa mère nous est révélé dans le récit à travers les cadeaux symboliques qui lui sont offerts.*

- à travers l'offrande de l'or, c'est le Roi qui est reconnu comme autrefois la Reine de Sabba avait reconnu le Roi Salomon et lui avait apporté en présents une énorme quantité d'or (1R9)

- à travers l'offrande de l'encens, il est reconnu comme celui qui fait le lien avec Dieu, comme le symbolise l'encens dont la fumée évoque la prière (Psaume 140 verset2)

- comme ce récit est écrit après la résurrection, la myrrhe qui est un parfum pouvant servir à l'embaumement des morts suggère qu'il peut représenter à nos yeux « Celui qui est mort et qui a été enseveli et qui est ressuscité pour notre salut »